



7^{EME} JOURNÉE DU REFUS DE L'ÉCHEC SCOLAIRE

24 SEPT. 2014

INÉGAUX FACE À LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE

SOUS LE PARRAINAGE DE FRANÇOIS TADDÉI

CONTACTS AFEV

- **Eunice Mangado-Lunetta**
Directrice Déléguée
eunice.mangado@afev.org
01 40 36 01 01
- **Magali De Exposito**
Chargée de communication
magali.deexposito@afev.org
01 40 36 86 99

Depuis 2008, l'Afev organise la « Journée du Refus de l'Échec Scolaire » (JRES) désormais identifiée par les médias comme la journée annuelle où le regard du grand public se focalise sur la question de l'échec scolaire, ses causes et les solutions à y apporter. Cette journée a notamment permis de **médiatiser la sortie chaque année des 150 000 jeunes sans diplômes et a permis de développer un certain nombre de plaidoyers** (appel contre la notation à l'école élémentaire, pacte contre l'échec scolaire...).

Construite autour du Baromètre annuel du « rapport à l'école des enfants des quartiers populaires » réalisé par le cabinet Trajectoires-Reflex, cette journée permet de **rapporter la parole et le ressenti des premiers concernés** : les enfants et jeunes en fragilité dans leur parcours éducatif.

Après avoir abordée la question des familles, des collégiens, des décrocheurs, des lycées pro ou encore du bien être à l'école, nous avons choisi pour la **7^{eme} édition de la JRES qui se tiendra le 24 septembre 2014 de nous interroger sur les inégalités face à la réussite éducative.**

→ www.refusechec scolaire.org





Cette édition sera parrainée par François Taddéi, directeur du Centre de Recherches Interdisciplinaires et auteur d'un rapport pour l'OCDE : « Former des constructeurs de savoirs créatifs et collaboratifs ».

Les résultats de PISA 2012 ont pointé notre pays, prônant l'égalité et la méritocratie républicaine, comme celui de l'OCDE où le poids de l'origine sociale pèse le plus sur le parcours scolaire.

Pourquoi notre école n'arrive-t-elle pas à résorber une partie des inégalités qui frappent les élèves ? En quoi les renforce-t-elle ? De quelles inégalités (sociales territoriales culturelles, scolaires) au juste, parle-t-on ? Comment ces inégalités ont-elles évolué ?

Pourquoi d'autres pays arrivent-ils à les résorber ? Tout l'intérêt de PISA est, en effet, de montrer que les inégalités éducatives ne sont pas une fatalité puisque d'autres systèmes éducatifs arrivent, mieux que le nôtre, à faire réussir les plus fragiles socialement.

C'est bien ce public qui devrait constituer le sujet de préoccupation prioritaire de notre système obsédé de longue date par la production ou plus récemment la diversification de son élite : les deux n'étant pas incompatibles.

Comme le pointaient les sociologues Baudelot et Establet, « il n'y a aucune raison que la situation s'améliore tant qu'on comptera sur la hausse du plafond pour relever le plancher. » Sans opposer les deux, il est temps de « ne plus considérer l'école depuis son sommet mais à partir de sa base. »

→ DES INITIATIVES LOCALES ET NATIONALES

La JRES 2014 sera l'occasion de croiser les regards des jeunes, parents, chercheurs, enseignants, acteurs éducatifs. La journée se déploiera à travers des événements (rencontres-débats, temps d'échange dans les collèges,...) qui auront lieu partout en France.

À Paris, un grand débat sera animé par Emmanuel Davidenkoff, en partenariat avec l'ANLCI, l'INJEP, l'OZP, les Cahiers Pédagogiques, l'ANDEV, Aide et Action, ATD Quart Monde, DEI France, la FCPE, l'UNAF, la FNAREN, la FNAME...

→ UN SITE DE RÉFÉRENCE

Le site de la "Journée du refus de l'échec scolaire" : www.refusechecscolaire.org annoncera les contenus (vidéo, audio, interviews...) de la journée et offrira la possibilité de s'inscrire aux divers événements.

LES PARTENAIRES NATIONAUX



AVEC LE SOUTIEN



PRESSE